

HOMÉLIE DU 28^e DIMANCHE ORDINAIRE (9 octobre 2022)

Deux personnages aujourd'hui qui se ressemblent fort. Non seulement ils sont lépreux tous les deux, mais surtout leurs démarches sont semblables : Naaman le syrien et le Samaritain de l'évangile. Près de 10 siècles les séparent mais leurs histoires sont proches.

Naaman d'abord. Général du roi d'Aram, il est atteint de la lèpre. Un étranger. Il faut la remarque d'une fillette, esclave d'origine israélite : *"Chez moi, dans mon pays, il y a un prophète qui pourrait le guérir !"* Naaman se met en route. À son arrivée, Élisée ne se montre pas : déception ! Il lui envoie dire de se plonger 7 fois dans le Jourdain. Nouvelle déception : l'eau de son pays ne vaut-elle pas celle du Jourdain ? Il faut qu'un de ses serviteurs le persuade d'obéir. Notre récit, ce matin, commence là : Naaman plonge ! Il est guéri ! Et il fait retour vers Élisée avec reconnaissance.

Ce chemin de Naaman est en tout point ressemblant avec celui du samaritain. Voici en effet 10 lépreux, à la frontière de la Galilée et de la Samarie. Ils ne font pas partie des purs du peuple juif ! Et ils se tiennent à distance, comme on le leur imposait alors, parce que contagieux mais aussi parce que leur maladie était considérée comme punition de leur péché ! Ce n'est pas de l'histoire ancienne. On me rapportait récemment la remarque du voisinage d'une famille marquée par le handicap des enfants : comme si c'était là le résultat de la situation particulière du couple !... Ces 10 lépreux osent crier vers Jésus : *"Maître, prends pitié de nous !"* Ils en appellent à sa tendresse, sa compassion, eux que d'ordinaire on ne regardait même pas ! Remarquez qu'ils ne demandent pas ouvertement d'être guéris ! Et la réponse de Jésus surprend : *"Allez vous montrer aux prêtres"* Sans doute s'attendaient-ils à ce que Jésus les guérisse, les touche, comme il l'avait fait tant de fois. Naaman s'attendait lui aussi à ce que le prophète Élisée sorte au devant de lui pour lui faire des imprécations : lui imposer les mains, que sais-je ?... Naaman avait été déçu... Aucune remarque des 10 lépreux qui s'en vont aussitôt alors qu'ils ne sont pas guéris ! Quelle foi ! Ils vont se montrer aux prêtres, ils le savent, pour faire constater leur guérison. Or, ils sont toujours lépreux ! Croyons-nous que ce que nous demandons au Seigneur nous est déjà accordé ?

Et voilà que le samaritain guéri de sa lèpre fait demi-tour. Il se prosterne aux pieds de Jésus. Mais Jésus lui dit : *"Relève-toi !"* Devant cette scène, je me souviens de ce qu'un prêtre racontait. Un jeune musulman lui avait demandé de visiter l'église. Tandis qu'ils en faisaient le tour, les voici devant le tabernacle. Et le prêtre d'expliquer que la pain qu'il contient n'est autre que le Christ en personne. En sortant, le jeune musulman lui dit : *"Pourquoi ne vous êtes-vous pas prosterné à terre ?"* Nous connaissons la manière de prier de l'islam : on se prosterne, face contre terre. Le mot "islam" veut dire "soumis" et leur geste est beau, profond. Le prêtre disait ne pas avoir su que dire alors. La réponse ne lui est parvenue qu'après coup. Jésus nous remet "debout" ! Et la position debout est la position privilégiée des chrétiens. Non pas par orgueil, mais parce qu'être debout c'est être un "ressuscité" ! - Même mot en grec... -

Et les deux épisodes s'achèvent par une même consigne : *"Va"...* Naaman repartira avec de la terre d'Israël sur laquelle il pourra rendre un culte au Dieu Unique... Le samaritain reprendra la route pour continuer à vivre sa vie... Mais leur vie ne sera plus la même : ils ont tous deux rencontré Quelqu'un ! Leur vie passée vole en éclats ! Les 9 autres lépreux guéris n'ont pas découvert en Jésus le seul qui mérite d'être suivi ! Ils ont obéi mais en sont restés au respect de la Loi. Ils n'ont pas découvert le visage d'amour de Jésus...

Regardons nos églises le dimanche. Beaucoup de bancs ou de chaises vides qui sont réservés à tous ceux et celles que Dieu guérit mais qui n'ont pas compris encore qui est Jésus. Quant à nous, nous sommes venus rendre grâce (c'est le sens du mot Eucharistie). Alors, puissions-nous repartir tout à l'heure, transformés par sa rencontre. Amen.